

# « Tous entrent dans la lumière »

## L'entreprise de pompes funèbres Storz répond aux questions des enfants au sujet de la mort.

« Mon grand-père était froid et tout blanc », raconte Lukas, 9 ans. Il a été témoin de cet instant fatidique qu'est la mort. Les adultes pensaient le protéger en passant le sujet sous silence. Un choix qui n'a cependant pas eu l'effet escompté : Lukas a au contraire vécu l'expérience de la mort et de la perte comme de véritables chocs, qui l'ont effrayé et désarçonné, au point de provoquer chez lui un blocage émotionnel.

Ce n'est qu'à partir du moment où Lukas a commencé à s'exprimer sur le sujet qu'il est parvenu à se libérer de ce blocage. Il a alors réalisé la peinture ci-dessous « Le chemin vers la lumière, tous entrent dans la lumière ». Il est à présent plus serein, soulagé. C'est bien la preuve qu'une approche ouverte de la mort est plus libératrice que traumatisante.

L'entreprise de pompes funèbres Storz ne s'occupe pas uniquement des personnes décédées, mais accompagne aussi ceux qui restent, dont le bien-être lui tient particulièrement à cœur. Nous sommes convaincus que le même type d'approche doit être adopté dans le cas des enfants : ils doivent eux aussi être inclus dans le processus de deuil. Pour que la perte douloureuse puisse être surmontée, et ce de manière saine, certaines actions sont cruciales : des discussions éclairées, la participation à des rituels, et même toucher le corps du défunt. Cette aide n'est pas à sens unique. En effet, en abordant le thème à leur façon, les enfants soutiennent leurs parents dans leur deuil, tandis que les parents aident leurs enfants à comprendre. Cela permet de transformer le décès en une expérience humainement enrichissante et de contribuer au renforcement des liens familiaux. Une douleur partagée est une douleur réduite de moitié. Cela vaut aussi pour les enfants.

### Démarche à adopter avec les enfants face à la mort

Les enfants veulent comprendre. Ils prennent les explications au pied de la lettre, et des propos équivoques, qui ne reflètent pas leur expérience, ne feront que les désarçonner et les effrayer. Non, papi et mamie ne se sont pas endormis, ils n'étaient pas non plus vieux et fatigués, nous ne les avons pas perdus, Dieu ne les a pas rappelés à lui, et ils ne sont pas partis en voyage. Ils sont morts et ne reviendront pas.

Les enfants ne veulent pas s'entendre dire qu'ils sont trop petits. Ils veulent des réponses.



Ciel nuageux, Michelle, 9 ans « Lorsque nous mourons, nous devenons invisibles, nous pouvons voler, et nous ne souffrons plus. »

Voir un enfant pleurer est bien sûr douloureux. Mais il doit pouvoir pleurer sans qu'on essaie de le distraire de sa douleur et sans avoir à entendre de phrases creuses (« Demain, tu n'y penses plus » ou « Ça fait de la peine à mamie de te voir pleurer »), dont le but serait de le détourner de sa peine.

Le chagrin, chez les enfants, n'est pas constant. Ils peuvent alterner entre colère, rires et pleurs. Une présence compréhensive les aide psychologiquement à traverser cette période de trop-plein émotionnel.

L'imagination enfantine aime inventer des formes de deuil qui peuvent être déroutantes, mais apaisent l'enfant.

Lorsque trop de changements surviennent d'un coup, un sentiment de peur peut naître chez l'enfant. Maintenir une certaine routine ainsi que des rituels familiaux a un effet stabilisateur.

L'enfant doit pouvoir prendre part à l'enterrement, faire ses adieux, et avoir la possibilité de toucher la personne décédée.

Masquer la réalité n'a pas pour effet d'adoucir la douleur. Échanger et évoquer des souvenirs en lien avec la personne décédée, lesquels continuent

souvent de vivre dans l'imaginaire de l'enfant, contribuent bien plus efficacement à la guérison.

### La mort du point de vue des enfants

Les enfants de moins de trois ans ne comprennent pas la mort. Ils ressentent la tristesse des adultes et peuvent rapidement développer une peur de l'abandon, s'ils ne sont pas suffisamment épaulés au cours de la période de deuil.

Pour les enfants entre trois et cinq ans, la mort est un état passager, une absence temporaire : « Quand est-ce que grand-mère revient ? Ça fait déjà assez longtemps qu'elle est morte. »

Entre cinq et neuf ans, les enfants commencent seulement à comprendre que la mort est un état définitif et que les personnes décédées ne reviennent pas. Leur rapport à la mort peut être étonnamment objectif, mais il est toujours sous-tendu par la peur et l'incertitude face à l'inconnu.

Entre dix et quatorze ans, les enfants deviennent conscients de leur propre finitude. Cette prise de conscience déstabilisante est aussi le point de départ d'une recherche de concepts universels constituant une base émotionnelle et donnant du sens à la vie en la replaçant dans un contexte cohérent.



Des cieux remplis d'amour, Alexandra, 9 ans « Nous allons tous au ciel »

### Faire face à la mort

Nous nous sentons forts, et pourtant notre vie n'est rien d'autre qu'une flamme vacillante, que le destin peut éteindre de son souffle à tout moment. La fugacité de la vie peut nous effrayer à tel point que nous préférons refouler cette pensée plutôt que l'affronter. Ne pas envisager la mort. Jusqu'à ce que, fatalement, elle nous rattrape. Alors nous sommes livrés, sans défense, à toute la violence de la douleur. Imaginons le scénario inverse : vivre en ayant pleinement conscience du caractère

éphémère de notre existence. Certes, une petite touche de mélancolie peut nous accompagner au quotidien, mais en échange, nous installons une distance salutaire entre nous et certaines futilités, notre vision des choses est clarifiée, et nous ressentons un respect accru pour notre prochain et sa vulnérabilité. Plus important encore, nous vivons avec une intensité redoublée, nous apprécions et sommes reconnaissants pour chaque instant.

### Nous vous accompagnons

Lors du décès d'un être cher, nous vous accompagnons, forts de nos décennies d'expérience. Nous vous déchargeons d'un poids en organisant des funérailles traditionnelles ou alternatives, selon votre choix et selon vos besoins au moment difficile des adieux.

Depuis 135 ans au service des personnes décédées et de leurs proches. À l'occasion de ce jubilé et pour témoigner de l'adaptation de l'entreprise au temps présent, cette dernière renouvelle son image.



Route de Reuchenette 7  
2502 Biel/Bienne  
Tél. 032 342 64 44  
www.storz.ch

BESTATTUNG  
POMPES  
FUNÈBRES



Tombe et arc-en-ciel, Rino, 10 ans « Mon arrière-grand-père doit mourir paisiblement »



Le chemin vers la lumière, tous entrent dans la lumière, Lukas, 9 ans « Lorsque l'on meurt, on se retrouve face à une porte blanche... »